

Dna, Mardi le 30 Juillet 2013

Strasbourg Exploit

À la force des bras Alexis Lapp, un Strasbourgeois de 31 ans, a réussi l'exploit de relier Lyon à Barcelone en kayak.



Avec une moyenne de 72 km/j, le Lyon-Barcelone d'Alexis Lapp peut prétendre à figurer dans la prochaine édition du Guinness Book des records.

Parti le 15 juillet, il lui aura fallu 10 jours et 12 h pour relier Lyon à la capitale catalane. Soit une moyenne de 72 km par jour pour parcourir les quelque 780 km de son voyage.

Aventurier dans l'âme

Alexis Lapp, chef d'entreprise strasbourgeois, aujourd'hui installé à Lyon, n'est pourtant pas à son coup d'essai. Traversée de la Mongolie à cheval, voyage en train depuis Lyon jusqu'à la Chine. A 31 ans, cet amateur d'escalade et parachutiste chevronné a déjà de belles histoires à raconter.

Malgré ses expériences, cet aventurier dans l'âme continue avant tout de fonctionner à l'envie : « J'ai décidé de me lancer ce défi au mois d'avril. Plusieurs choses m'intéressaient, d'abord parce que relier Lyon à Barcelone en kayak c'était du jamais vu, mais aussi parce que je n'avais qu'une expérience toute relative dans cette discipline. »

Un périple qu'Alexis a également choisi d'accomplir en autonomie totale, avec pour seul lien avec l'extérieur une balise GPS : « J'ai bivouaqué toutes les nuits pour consommer les rations de nourriture que j'avais emportées avec moi. Ce n'était pas toujours aisé, notamment en Camargue où j'ai énormément souffert des moustiques. »

Au bout de l'effort

Des pépins physiques auxquelles sont venues s'ajouter des difficultés d'un autre ordre : « Certaines nuits, j'ai dormi sur la plage, à quelques mètres d'hôtels et de restaurants alors imaginez un peu... Il faut savoir résister à la tentation et rester concentrer sur son objectif. »

Des moments de galère, ces 10 jours et demi n'en ont pas manqué : « Les plus difficiles ont été les premiers jours en mer. Je venais de passer trois journées assez calmes sur le Rhône et d'un coup, il a fallu pagayer contre le vent et les courants contraires. Certaines nuits, je sentais mes bras me lâcher complètement, c'était dur mais je savais qu'il fallait quelques jours à mon corps pour s'habituer à l'effort. »

Malgré plus de 500 000 coups de pagaie, le natif de Blaesheim ne veut garder que le meilleur de cette expérience : « Les rencontres avec d'autres kayakistes sur le chemin, la navigation de nuit avec les phares comme seul repère, c'était vraiment intense. »

Arrivé depuis quelques jours seulement, Alexis Lapp pense déjà à une nouvelle aventure : « Pourquoi ne pas relier Lyon à Amsterdam en remontant le Rhin ? Comme ça, je passerai par Strasbourg ! »

Lucas Burel